

de quatre aigrettes en or aux quatre coins de l'Impériale, laquelle étoit couronnée par un Bouquet de fleurs du même métal; ce qui produisoit un très-bel effet. Il étoit tiré par huit chevaux superbement harnachés, ayant sur la tête de très-belles panaches. Le second Carrosse, garni de velours cramoisi, avec des agrémens en argent, étoit orné de belles peintures, qui faisoient allusion à la cérémonie de l'Entrée. Le troisième & le quatrième étoient aussi très-richement ornés. Ces trois Carrosses étoient à six chevaux. 11. La marche étoit fermée par le Carrosse du Marquis de Puyzieulx. Outre la magnificence des Carrosses, on admira à cette Entrée la richesse & le bon goût des habillemens de toutes les personnes de la suite de l'Ambassadeur & de sa Livrée.

Après que Mr. de Berkenrode fut arrivé à son Hôtel, il y fut salué de la part du Roi, par le Duc de Gesvres, premier Gentilhomme de la Chambre de S. M.; de la part de la Reine par le Duc de Bethune, faisant les fonctions de premier Ecuyer; & de la part de toute la Famille Royale. Le 17. le Prince de Pons, accompagné du Marquis de Verneuil, vint prendre à Paris l'Ambassadeur d'Hollande, dans les Carrosses du Roi & de la Reine, & le conduisit à Versailles, où il eut, avec les cérémonies ordinaires, ses premières audiences publiques de Leurs Majestés & de la Famille Royale. Cet Ambassadeur avoit avec lui le même cortège qu'il avoit eu le jour de son Entrée publique. Il fit, en présentant ses Lettres de créance au Roi, un beau discours sur le sujet de son Ambassade, & sur les sentimens qu'excitoit dans les Etats Généraux, le désir de resserrer plus fortement que jamais les liens de la